

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION DU PATRIMOINE
MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL

BUREAU DU COMITE DU PATRIMOINE MONDIAL

Neuvième session

(Siège de l'Unesco, Paris, 3-6 juin 1985)

Point 5 de l'ordre du jour provisoire: Listes indicatives de biens culturels
et naturels reçues depuis la huitième session ordinaire du Comité

1. Afin de lui permettre d'apprécier dans le contexte le plus large possible la valeur universelle exceptionnelle de chaque bien proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, le Comité a invité chaque Etat partie à lui soumettre une liste indicative des biens culturels et naturels situés sur son territoire dont il envisage de proposer l'inscription au cours des cinq à dix années à venir. En application de l'article 11.1 de la Convention, concernant la présentation des inventaires, le Comité a, à sa 7e session, demandé à tous les Etats parties qui ne l'avaient pas encore fait de transmettre au Secrétariat au cours de l'année 1984 cette liste indicative, sans laquelle les propositions d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial ne seront plus examinées par l'ICOMOS à partir de 1985. Les nouveaux Etats parties sont invités à présenter leur liste indicative dans les meilleurs délais.

2. Depuis la 8e session du Comité du patrimoine mondial, le Secrétariat a reçu des listes indicatives nouvelles ou révisées des pays suivants : Algérie, Allemagne (Rép. féd. d'), Chypre, France, Guyane, Maroc, Norvège, Pérou, Portugal et Tunisie. Quant aux autorités du Bénin, elles ont indiqué qu'elles ont l'intention de ne proposer qu'un seul bien pour les cinq prochaines années.

3. La liste indicative de la Bulgarie a été présentée directement à la 8e session du Comité. Cette liste de même que les listes de l'Allemagne (Rép. féd. d'), de Chypre, de France (biens naturels) et du Pérou sont jointes au présent document.

4. A la date du 6 juin 1985, des listes indicatives des Etats parties suivants ont été transmises au Secrétariat de l'Unesco :

- biens culturels : Algérie, Allemagne (Rép. féd. d'), Bénin, Brésil, Bulgarie, Canada, Chypre, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, France, Guyane, Inde, Italie, Jamahiriya arabe libyenne, Jordanie, Maroc, Norvège, Pakistan, Pérou, Portugal, Suisse, Tunisie et Turquie;
- biens naturels : Brésil, Bulgarie, Canada, Etats-Unis d'Amérique, France, Italie, Maroc, Norvège, Pérou, Portugal et Turquie.

Liste de propositions
établie par la République fédérale d'Allemagne
en vue de l'inscription
sur la liste du patrimoine mondial
(les monuments marqués d'un * figurent déjà sur la liste)

I. BATIMENTS

A. Architecture romaine

1. Trèves, constructions romaines (y compris la colonne d'Igel) avec cathédrale|église Notre-Dame

B. Architecture carolingienne

2. Lorsch, porche
3. Aix-la-Chapelle, chapelle du palais * (Cathédrale) (déjà inscrit)

C. Architecture et sculpture de l'époque ottonienne

4. Ile de Reichenau
5. Hildesheim, Saint-Michel et portes de bronze de la cathédrale (proposition d'inscription déjà reçue)

D. Architecture et sculpture monumentale de l'époque romane

6. Spire, cathédrale impériale * (déjà inscrit)
7. Worms, cathédrale impériale
8. Maria Laach, église de l'abbaye avec lac
9. Externsteine (rochers) près de Paderborn, en même temps monument naturel
10. Brunswick, lion
- Bamberg, cathédrale: cf. "Villes historiques"
- Trèves, cathédrale: cf. "Architecture romane"

E. Eglises gothiques

11. Marburg, Sainte-Elisabeth
12. Cologne, cathédrale

- 13. Fribourg-en-Brisgau, cathédrale
- Landshut, Saint-Martin: cf. "Villes historiques"

F. Abbayes cisterciennes

- 14. Maulbronn
- 15. Eberbach

G. Châteaux forts et palais

- 16. Gelnhausen
- 17. Eltz
- Vallée du Rhin: cf. "Sites"

H. Renaissance

- 18. Brême, hôtel de ville
- 19. Lunebourg, hôtel de ville
- 20. Berlin-Spandau, citadelle
- Augsburg, hôtel de ville: cf. "Villes historiques"
- Heidelberg, château: cf. "Villes historiques"

I. Eglises et abbayes baroques

- 21. Weingarten, abbaye bénédictine
- 22. Ottobeuren, abbaye bénédictine
- 23. Wies, église de pèlerinage * (déjà inscrit)
- Weltenburg, abbaye et vallée du Danube: cf. "Sites"
- Vierzehnheiligen, église de pèlerinage et vallée du Main: cf. "Sites"
- Banz, abbaye bénédictine et vallée du Main: cf. "Sites"

K. Châteaux, parcs et théâtres baroques

- 24. Pommersfelden, château
- 25. Nymphenburg, château avec parc
- 26. Brühl, château avec parc * (déjà inscrit)
- 27. Würzburg, résidence avec parc * (déjà inscrit)
- 28. Kassel, château de Wilhelmshöhe
- 29. Bayreuth, opéra margraviaux

L. Architecture des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles

30. Coblenze, forteresse d'Ehrenbreitstein
31. Bayreuth, théâtre Richard Wagner (Festspielhaus)
32. Ulm, forteresse de la confédération (Bundesfestung)
 - Walhalla, monument national avec vallée du Danube: cf. "Sites"
 - Hambourg, maison du Chili (Chilehaus) avec quartier des comptoirs commerciaux: cf. "Oeuvres de l'architecture des villes"

II. OEUVRES DE L'ARCHITECTURE DES VILLES

M. Rues et places

33. Augsbourg, Maximilianstrasse avec cathédrale, hôtel de ville et église Saint-Ulrich et Afra
34. Munich, Ludwigstrasse et Odeonsplatz avec Residenz, Feldherrnhalle (portique des maréchaux) et église des Théatins
35. Hambourg, quartier des comptoirs commerciaux avec la maison du Chili
36. Sarrebruck, Ludwigsplatz
37. Berlin, ensemble d'habitations en forme de fer à cheval

N. Villes historiques

38. Bamberg, vieille ville
39. Ratisbonne, vieille ville
40. Lübeck, vieille ville
41. Rothenburg, Nördlingen, Dinkelsbühl
42. Landshut, vieille ville avec Trausnitz
43. Heidelberg, vieille ville avec château
44. Passau, vieille ville
45. Goslar, vieille ville
46. Wolfenbüttel, vieille ville

III. SITES

Oeuvres conjuguées de l'homme et de la nature

47. Vallée du Rhin entre Bingen et Coblenze
48. Vallée du Main près de Banz et de Vierzehnheiligen
49. Vallée du Danube près de Weltenburg
50. Vallée du Danube près de Ratisbonne avec la "Walhalla" et Donaustauf
51. Berlin, Pfaueninsel (île aux paons) (en même temps zone de protection naturelle), château et parc de Klein-Glienicke et Nikolskoe
52. Artland, paysage de fermes
 - Ile de Reichenau: cf. "Architecture ottonienne"
 - Lac de Laach: cf. "Architecture romane"
 - Externsteine: cf. "Sculpture monumentale de l'époque romane"

Octobre 1984

Liste indicative des biens déjà inscrits ou dont la République populaire de Bulgarie envisage de proposer l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

BIENS CULTURELS

1. Eglise de Boyana (déjà inscrit)
2. Cavalier de Madara (déjà inscrit)
3. Tombe thrace de Kazanlak (déjà inscrit)
4. Eglises rupestres d'Ivanovo (déjà inscrit)
5. Ancienne cité de Nessebar (déjà inscrit)
6. Monastère de Rila (déjà inscrit)
7. Deux habitations néolithiques à Stara Zagora (proposition d'inscription déjà reçue)
8. La grotte "Magoura"
9. Tombeau thrace de Svechtari (proposition d'inscription déjà reçue)
10. La cité antique Nicopolis ad Istrum
11. Le tombeau de Silistra
12. Le monastère de Batchkovo
13. La ville de Melnik et le monastère de Rojène

BIENS NATURELS

1. Réserve naturelle de Srébarna (déjà inscrit)
2. Parc national de Pirin (déjà inscrit)
3. Les rochers de Bélogradtchik (proposition d'inscription déjà reçue)
4. Le karst de Vratza (proposition d'inscription déjà reçue)
5. Le parc dans la partie centrale de la Stara Planina (proposition d'inscription déjà reçue)
6. Le parc national "Roussenski Lom" (proposition d'inscription déjà reçue)
7. Le monument naturel "Pobiti Kamani" (proposition d'inscription déjà reçue)

Le territoire de la République populaire de Bulgarie s'étend sur 110 911 km² dans la partie moyenne de la Péninsule balkanique. Ces terres jouent depuis longtemps un rôle immense dans le développement culturel et historique de l'Europe et de l'Asie car elles assurent la liaison routière la plus commode et directe entre les deux continents. Dans le même temps, ces terres font partie intégrante de la périphérie la plus proche du Bassin méditerranéen qui associe à cette zone des territoires d'une importance exceptionnelle pour l'histoire culturelle de l'humanité tels que le littoral de l'Afrique septentrionale, la péninsule des Appenins, la péninsule Ibérique, les îles situées au sud de la péninsule Balkanique et à l'ouest de l'Asie mineure. Ainsi, à la voie diagonale reliant l'Europe à l'Asie s'ajoutent une liaison horizontale (Est - Ouest) et une liaison verticale (Nord - Sud) passant par le territoire de la Bulgarie. Ces liaisons revêtent depuis des millénaires une importance particulière pour le développement des contacts entre les peuples et les civilisations.

Le territoire de la RP de Bulgarie se distingue par la diversité extraordinaire des sites naturels et par la présence de conditions extrêmement favorables à la vie et au développement de ses habitants.

Ces deux facteurs essentiels ont fait de la petite superficie correspondant au territoire de la Bulgarie contemporaine un foyer particulièrement riche du patrimoine culturel du genre humain, une véritable plaque tournante aussi bien de cultures apparues et développées sur ces terres que de phénomènes culturels marqués par les contacts et la répercussion de cultures et de civilisations proches et lointaines.

Cette concentration quantitative est à l'origine de certains phénomènes dont les caractéristiques qualitatives acquièrent incontestablement une portée universelle.

En raison de la spécificité de sa situation biogéographique, le territoire de la Bulgarie est caractérisé par la présence de concrétions naturelles rares, par la diversité de sa flore et de sa faune, par l'existence d'espèces disparues depuis longtemps dans d'autres pays de ces latitudes géographiques, de nombre de plantes et d'animaux endémiques ou vestiges. Conformément aux options fondamentales de sa politique en matière de protection des monuments naturels et culturels, la RP de Bulgarie apporte des soins particuliers à la protection de ce patrimoine, en s'appuyant sur une législation spécialisée et efficace. De nos jours, 34 500 monuments culturels et plus de 3 000 sites et monuments naturels - près de 90 réserves naturelles, 6 parcs nationaux, beaucoup de sites historiques classés, de formations rocheuses, d'arbres séculaires, etc. sont placés sous la protection de la loi. Des fonds considérables sont alloués à la protection, à l'étude et à la conservation de ces monuments.

Après son association à la Convention sur la protection du patrimoine culturel et naturel mondial, la Bulgarie a proposé d'inclure dans la Liste des monuments naturels et culturels ^{des} monuments culturels dont 6 sont déjà retenus et les autres figurent parmi les monuments qui seront éventuellement approuvés plus tard.

Conformément à la recommandation du Comité pour le patrimoine mondial de présenter une liste indicative des monuments que le pays intéressé propose d'inclure dans la Liste du patrimoine mondial dans les 5 à 10 années à venir, les institutions en RP de Bulgarie responsables de la protection des monuments culturels et des sites classés présentent 12 (douze) monuments au total dont 7 (sept) monuments culturels et

5 (cinq) monuments et sites naturels. Ces monuments ont été choisis et retenus dans le respect le plus rigoureux des critères requis. Ils seront soumis, conformément aux modalités en vigueur, aux prochaines sessions du Comité pour le patrimoine mondial dans les années à venir. En même temps, on va choisir d'autres monuments sur le territoire de la RP de Bulgarie, monuments qu'il serait opportun d'inclure dans la Liste du patrimoine mondial.

BIENS CULTURELS

DEUX HABITATIONS NEOLITHIQUES DONT L'INTERIEUR
ET LES USTENSILES DE MENAGE SONT ENTIEREMENT CONSERVES

Les deux habitations néolithiques se trouvent dans la ville de Stara Zagora, non loin de l'Institut supérieur de médecine.

Datant du VI millénaire avant notre ère, ces habitations attenantes ont été découvertes lors de fouilles archéologiques. Grâce à un heureux concours de circonstances, tous les ustensiles de ménage et les autres objets se sont conservés malgré la destruction des habitations ensevelies sous le sable et la terre. Ce sont pour l'instant les habitations les mieux conservées de cette époque, découvertes en Bulgarie et dans d'autres pays. Les fours, les moulins à main, les récipients en terre cuite, les ustensiles en pierre, les parures sont dans un très bon état. Les habitations permettent aux archéologues de se faire une idée juste de la vie et des activités de la famille - le nombre des membres de la famille, les activités économiques, les occupations quotidiennes, les particularités de l'intérieur domestique et des ustensiles domestiques, l'entretien du ménage, la préparation de la nourriture, etc.

Les habitations néolithiques de Stara Zagora constituent un document unique de la culture de l'Europe et de l'Asie Mineure à cette époque lointaine.

Les habitations ont été classées "monuments de la culture". Elles sont conservées sur place et la disposition des objets découverts n'a pas été modifiée. Un musée spécial a été aménagé à proximité immédiate des habitations néolithiques. L'accès à ce site archéologique est assuré par un corridor détourné. Le musée possède une salle d'exposition et d'autres locaux.

Critères: 3,4

LA GROTTE "MAGOURA" AVEC DES DESSINS DATANT DE L'AGE DE BRONZE

La grotte "Magoura" se trouve aux environs du village de Rabicha, Département de Vidine.

Elle s'est formée il y a près de 15 millions d'années sur une colline d'une altitude de 461 mètres. Plusieurs salles et galeries de la grotte étaient habitées à l'âge de bronze, comme en témoignent les peintures murales et les vestiges des habitations. Les vestiges découverts dans la plus grande salle de la grotte remontent à l'âge de fer - entre l'an 3 100 avant notre ère et l'an 900 avant notre ère. Les dessins découverts dans une galerie attenante à la salle principale sont essentiellement d'inspiration rituelle. Ces dessins sont de véritables chefs-d'oeuvre de l'art préhistorique en Europe. Selon toute probabilité, cette galerie avait joué jadis le rôle de lieu de culte dans cette habitation troglodytique.

La grotte "Magoura" est classée "monument de la culture" et "site protégé".

Les archéologues et les restaurateurs bulgares apportent des soins particuliers à la protection et à la conservation de ce monument naturel. La grotte "Magoura" est ouverte au public.

Critère: 1, 3

LE TOMBEAU THRACE AUX ENVIRONS DU VILLAGE DE SVECHTARI

Le tombeau a été découvert en 1982 dans un tumulus situé à 2.5 km à l'ouest du village de Svechtari, Département de Razgrad. C'est l'un des 24 tumuli formant une nécropole. Non loin de ce tombeau thrace se trouve une autre nécropole et plusieurs habitations fortifiées, faisant partie d'un important centre culturel et historique thrace.

Le tombeau, datant du début du III siècle avant notre ère, comprend un dromos et trois chambres rectilignes avec des voûtes hémicylindriques. Le tombeau fut bâti avec des blocs de pierre. Un Héron est représenté dans la chambre mortuaire. La chambre elle-même est ornée de demi-colonnes et de dix cariatides taillées en haut relief et représentées dans des poses hiératiques. Les mains levées des cariatides soutiennent l'architrave et la frise de triglyphes et de métopes. La forme des draperies ressemble à des feuilles d'acanthe repliées comme des volutes. Les cheveux, les yeux et les détails des vêtements sont colorés. Les visages aussi bien des jeunes filles que des femmes expriment une profonde affliction. La peinture murale exécutée sur une lunette glorifie les vertus d'un notable thrace, proclamé héros après sa mort. Les archéologues ont découvert également des lits de pierre, sur lesquels avaient reposé les sarcophages, ainsi que des éléments d'un édicule funéraire en pierre. C'est la première fois que l'on découvre un tel édicule dans l'intérieur d'une chambre mortuaire.

Par son style architectural et par la beauté de sa décoration picturale et sculpturale, ce tombeau est un véritable chef-d'oeuvre de l'art thrace, mais il reflète en même temps l'influence de l'art hellénique de l'Asie mineure, de l'Égypte, de la Grèce, de l'ancienne Macédoine, de l'Italie méridionale et de la Russie méridionale.

Critères: 1, 3, 4

LA CITE ANTIQUE NICOPOLIS AD ISTRUM

Nicopolis ad Istrum se trouve aux environs du village de Nikupe, Département de Véliko Tarnovo, à 20 km de la ville de Véliko Tarnovo.

Cette cité antique fut fondée par l'empereur romain Trajan après ses victoires sur les Daces en 101 et en 106. Elle s'étend sur 30 hectares. La ville est protégée par une enceinte de murailles. Les villas, les ateliers des artisans et les nécropoles se trouvaient en dehors des murailles. Le plan de cette cité antique fut établi selon le système orthogonal. Les archéologues ont découvert le réseau de rues, le forum, entouré de colonnes ioniques et un grand nombre d'édifices publics - un stoa a deux nefs transformé en basilique, un bulevtérion, un odéon, etc. Par la richesse des motifs architecturaux et la beauté des formes et des solutions plastiques, Nicopolis ad Istrum ressemble aux villes antiques de l'Asie mineure - Ephèse, Milet, Priène, Palmyre, etc. Nicopolis ad Istrum avait ses propres monnaies - 900 émissions différentes de monnaies en un siècle. Sur ces monnaies sont représentés les plus grands édifices publics de la ville. A l'époque de l'Empire byzantin, Nicopolis ad Istrum était un évêché. La ville fut détruite par les Avars à la fin du VIe siècle. Au Moyen âge, une cité bulgare fut édiflée sur les ruines de l'ancienne ville (Xe - XIVE s.). De nos jours, Nicopolis ad Istrum attire des milliers de touristes bulgares et étrangers, ainsi qu'un grand nombre de spécialistes.

Cette cité antique, classée "monument de la culture", fait aujourd'hui l'objet de soins particuliers de la part des archéologues bulgares, qui poursuivent les fouilles et les études afin de parachever l'exploration des vestiges de Nicopolis ad Istrum.

Critères: 3, 4

LE TOMBEAU DE SILISTRA DATANT DE L'EPOQUE DE LA BASSE ANTIQUITE

Ce tombeau se trouve dans la ville de Silistra, non loin de la nécropole antique.

Le tombeau possède une seule chambre mortuaire rectiligne, avec une voûte demi-cylindrique. L'entrée se trouve dans la partie est du tombeau. Les murs sont en pierre et la voûte en briques. Dimensions: 3.30 m/ 2.60 m/2.30 m. Les murs sont recouverts de peintures et de fresques exécutées selon la technique "al fresco". Certains fragments de ces peintures murales sont exécutés selon le procédé "tempera al secco".

La frise principale se compose de 11 panneaux, sur lesquels sont représentées des figures humaines. Plusieurs fresques sont peintes sur la partie inférieure de la voûte et sur les lunettes. Les époux enterrés dans ce tombeau sont représentés sur le panneau central. Une suite de serviteurs portant des vêtements et des cadeaux se dirige vers les maîtres de gauche et de droite. L'artiste anonyme a peint aussi des paons, des candélabres, des oiseaux. Sur les fresques décorant la voûte sont représentés des scènes de chasse, des oiseaux, des animaux, des motifs végétaux. Le style général de la décoration emprunte différents éléments à l'illusionisme antique, mais il reflète aussi les particularités de l'art du IV^e siècle.

Le tombeau de Silistra est un rare monument de la peinture de la Basse antiquité, monument qui s'est entièrement conservé. Il fait ressortir la spécificité du style provincial. Le tombeau de Silistra constitue un témoignage artistique unique de cette époque lointaine sur les terres thraces, témoignage, qui prend une dimension à la fois ethnique et sociale.

Critères: 1,3

LE MONASTERE DE BATCHKOVO

Le monastère de Batchkovo se trouve dans la montagne Rhodope, non loin de la ville d'Assenovgrad. Fondé en XI^e siècle, il est l'un des plus vieux monastères dans la péninsule des Balkans. Son style architectural repose sur l'interpénétration de trois cultures - la culture de l'Empire byzantin, celle de l'ancienne Géorgie et celle de la Bulgarie. Les monuments architecturaux et picturaux qui s'inscrivent dans le cadre de la culture orthodoxe ont une grande valeur artistique. L'ossuaire du Monastère de Batchkovo (XI-XII s.) est unique en son genre dans tout le monde orthodoxe. C'est une église-tombeau à deux étages, décorée de peintures murales. L'église "Saints Archanges" est un rare exemple d'église à deux étages du XII-XIV s. Le Réfectoire qui remonte au XVII s. abrite un ensemble de fresques admirablement conservées, ensemble qu'on ne saurait comparer qu'avec un ou deux monuments de ce genre sur les territoires de l'Eglise orthodoxe. La principale église du monastère - "Sainte Vierge" est décorée de fresques exécutées au XVIII siècle. Ces peintures murales sont actuellement dans un excellent état. Les fresques de l'église "Saint Nicolas" et de certains établissements du Monastère de Batchkovo sont très intéressantes car elles illustrent parfaitement la spécificité de la culture balkanique au XIX siècle. Le monastère est lié à tout un système de bâtiments annexes, de chapelles et d'autres établissements et lieux destinés au culte de la religion orthodoxe et situés dans un site particulièrement attrayant. Le caractère polyvalent de ce monument, le degré élevé d'authenticité artistique, le rôle qu'il avait joué dans l'interpénétration des cultures de trois peuples au Moyen Age et la présence d'oeuvres uniques en leur genre et d'une grande valeur artistique (architecture et peinture) déterminent l'importance exceptionnelle du Monastère de Batchkovo.

LA VILLE DE MELNIK ET LE MONASTERE DE ROJENE

Situés dans un site extraordinaire dont le charme insolite s'explique par la présence de pyramides naturelles en sable et d'un canyon creusé par un cours d'eau dans une chaîne de rochers aux contours fantastiques, la ville de Melnik, l'enceinte de murailles qui la domine et le monastère (il se trouve à 5 km de la ville) forment un ensemble remarquable de monuments architecturaux et artistiques, de vestiges archéologiques d'une grande valeur historique. Parmi les monuments les plus importants et précieux de la ville figurent la maison-château féodale à trois étages, les églises médiévales où sont conservées d'admirables icônes du XIII-XIX s.s., plusieurs maisons bâties dans le style architectural du XVIII et du XIX siècles. Fondé au Moyen Age, le Monastère de Rojène possède des fresques exécutées entre le XVI et le XVIII siècles. Les différents édifices du monastère remontent respectivement au XVI, au XVII, au XVIII et au XIX siècles. Le monastère abrite trois icônostases en bois sculpté et plus de cent icônes d'une grande valeur artistique. C'est un véritable chef-d'oeuvre qui réunit le patrimoine artistique de plusieurs siècles.

Critères: 1, 4

MONUMENTS NATURELS

LES ROCHERS DE BELOGRADTCHIK

Les rochers de Bélogradtchik se trouvent aux environs de la ville de Bélogradtchik, en Bulgarie du Nord-Ouest et s'étendent sur 15 000 ha. Ils représentent un ensemble exceptionnel de sculptures naturelles aux dimensions impressionnantes et aux formes étranges. On peut y suivre l'évolution de tous les processus géologiques qui avaient abouti à la formation de l'anticlinal de Bélogradtchik lui-même. Le noyau de cet anticlinal est constitué de rochers paléozoïques. Son

manteau et son front sont formés de conglomérats triasiques, de grès et de calcaires jurassiens. Les différentes concrétions rocheuses sont séparées par des forêts d'arbres feuillus. La flore et la faune sont riches et les monuments archéologiques ont une grande valeur.

Critères: les Rochers de Bélogradtchik représentent un phénomène naturel extraordinaire et unique en son genre. Les concrétions rocheuses sont particulièrement belles et impressionnantes.

LE KARST DE VRATZA

Il englobe presque toute la montagne de Vratza qui fait partie de la Stara Planina occidentale. Le karst de Vratza représente un système montagneux mixte qui témoigne de la complexité du zonage de la Province biogéographique balkanique caractérisée par différentes associations de type subméditerranéen ou fossile. Le karst de Vratza illustre parfaitement l'évolution des processus géologiques et de certaines espèces au cours des dernières époques géologiques. Cela est valable à plus forte raison pour les espèces appartenant à la faune troglobiotique. La faune troglobiotique du karst de Vratza est la plus variée de toute la province biospéléologique de la Stara Planina.

Le karst de Vratza réunit des concrétions géomorphologiques extrêmement belles. Tous les phénomènes et formes karstiques y sont représentés - dolines karstiques, grottes karstiques dont les plus remarquables sont "Zméyova douпка", "Lédénika", "Sérapionova pechtéra", couches verticales impressionnantes d'une hauteur de 60 à 200 mètres (les "Ritlis").

Critères: Le karst de Vratza constitue un phénomène naturel exceptionnel par la beauté des sites, des paysages et des concrétions rocheuses aux formes insolites et étranges. Un autre critère important, c'est la présence d'un grand nombre d'espèces endémiques rares ou menacées dont des espèces troglobiotiques et des espèces supérieures de plantes.

LE PARC DANS LA PARTIE CENTRALE DE LA STARA PLANINA

Ce parc est un exemple typique de systèmes montagneux mixtes à zonage complexe appartenant à la Province biogéographique balkanique. Situé à 2000 mètres d'altitude en suivant une ligne verticale, le parc dans la partie centrale de la Stara Planina englobe plusieurs systèmes écologiques de type subméditerranéen, subcontinental (balkanique) et boréal. On distingue plusieurs biocénoses ayant un caractère interzonal (des forêts de "Pinus peuce" de "Ostrya carpinifolia", etc.).

Le développement des écosystèmes se traduit essentiellement par la formation de forêts de conifères de type subalpin à la place des arbrisseaux de "Juniperus sibirica". On observe, dans les hêtraies de la partie moyenne de la montagne, la formation d'un deuxième étage de végétation (*Abies alba*).

L'évolution contemporaine des espèces se traduit par la présence d'une quarantaine d'espèces de plantes néo-endémiques à deux niveaux: sur les terrains calcaires suivant une ligne verticale et sur des terrains silicieux dans la zone subalpine et dans la partie supérieure de la montagne. L'évolution au cours des époques révolues est à l'origine de l'existence d'une faune troglobiotique sur les terrains karstiques.

Interaction entre l'homme et la nature. Dans le passé, cette interaction avait abouti à l'extension de certaines associations végétales (plantes herbacées, herbe des prés). De nos jours, elle se traduit par une diminution sensible de la pression de l'homme sur certains écosystèmes (il s'agit essentiellement des régions privées de forêts), mais aussi par une extension considérable du tourisme. On y distingue plusieurs formes d'action positive ou négative de l'homme sur les écosystèmes forestiers et le fond génétique qui en fait partie.

Il y a plusieurs concrétions géomorphologiques uniques en leur

genre et des paysages particulièrement beaux: les versants septentrionaux rocheux du mont Pascal, le mont Kartala, le mont Vėjène, le mont Kozia sténa, le canyon Sténéto, le paysage alpin s'étendant entre le mont Levski et le mont Roussalka, les parois rocheuses et les précipices du Djandéma et de la Sokolna, la vue panoramique sur le système fluvial qui forme les sources de la rivière Stara réka, l'aspect alpin des sommets du massif montagneux Triglav, etc.

On a dénombré ici plus de 130 espèces de plantes et d'animaux figurant dans le Livre rouge national et dans la Liste des espèces rares et menacées appartenant à la faune et à la flore européennes, ainsi que dans le Livre rouge international. On a découvert des dizaines d'autres espèces vestiges de l'ère tertiaire ou de la période glaciaire.

LE PARC NATIONAL "ROUSSENSKI LOM"

Ce parc national associe harmonieusement des éléments artistiques et des monuments culturels au milieu naturel qui est caractérisé par la présence d'espèces rares et menacées de la faune européenne telles que *Falco cherrug*, *Neophron percnopterus*, *Aguilla chrysaetos*, *Buteo rufinus*, etc.

LE MONUMENT NATUREL "POBITI KAMANI"

Ce monument naturel est le fruit de l'interpénétration de processus atmosphériques, chimiques et tectoniques. Par leur beauté naturelle et leur aspect majestueux, les colonnes rocheuses datant de l'époque de l'éocène présentent un énorme intérêt aussi bien pour le grand public que pour les spécialistes. On ne peut trouver nulle part ailleurs des colonnes de ce genre et encore moins des colonnes rocheuses ayant une genèse et des dimensions analogues.

D'autre part, le caractère et l'aspect désertiques du site avec sa flore et sa faune spécifiques rendent obligatoire la protection de ce monument naturel.

Liste indicative des biens déjà inscrits ou dont la République de Chypre envisage de proposer l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

1. Paphos (déjà inscrit)
2. Les sites préhistoriques chypriotes de
 - (a) Khirokitia
 - (b) "Tenta"
 - (c) "Ayios Dimitrios", à Kalavassos
3. Le site archéologique de Kourion
4. Douze églises peintes de la région de Troodos
5. Les deux églises à cinq dômes d'Ayia Paraskevi (Yeroskipos) et des saints Barnabé et Hilarion (Peristerona).

Note introductive

Les origines de la culture chypriote remonte au 7e millénaire avant J.C. Dès l'époque préhistorique, Chypre entretenait d'étroites relations avec les anciennes civilisations de Syrie et d'Asie mineure, et plus tard avec l'Egypte, la Palestine et les peuples de la mer Egée. Durant la période historique, Chypre a établi des contacts avec l'Assyrie, la Babylonie, la Perse, la Grèce et Rome. Par la suite, l'île, qui faisait partie de l'Empire byzantin, non seulement participa à cette civilisation qui couvrait l'ensemble de l'Europe méridionale et orientale, mais entretenait aussi d'étroites relations avec l'Empire arabe.

Aux XIIe siècle de notre ère, Chypre fut conquise par les Croisés qui en firent leur principal royaume. L'influence mutuelle de l'art byzantin chypriote et de l'art de l'Europe médiévale a donné naissance à l'art des Croisés. Au XVe siècle, les relations déjà étroites avec l'Italie se sont encore resserrées lorsque les Vénitiens s'emparèrent de Chypre en 1489 et y introduisirent l'art de la Renaissance qui se propagea dans toute l'île.

A. Sites préhistoriques(a) Khirokitia, site néolithique (district de Larnaca) :

L'un des sites néolithiques les mieux préservés de la région méditerranéenne. Datant du VII^e millénaire av. J.-C., il comprend des groupes de maisons circulaires et des fortifications de haute qualité monumentale.

(b) Kalavassos - "Tenta", site néolithique (district de Larnaca) :

Ce site constitué d'un groupe imposant de maisons néolithiques récemment mises au jour, se dresse, comme le site tout proche de Khirokitia, dans un cadre naturel remarquablement préservé.

(c) Kalavassos - "Ayios Dimitrios" (district de Larnaca) :

Site datant de la fin de l'Age du bronze où se poursuivent des fouilles commencées il y a quatre ans. Une grande partie du site a déjà été fouillée, révélant notamment un vaste édifice public fait de gros blocs de pierre taillée. Le site doit son importance au fait qu'il est proche de la zone d'extraction du cuivre de Kalavassos.

B. Le site de la cité archaïque, romaine et byzantine de Kourion

Le site de l'ancienne Kourion comprend des monuments d'une importance considérable datant du VIII^e siècle av. J.-C. au Ve siècle de notre ère. La cité antique était un centre d'activités culturelles, religieuses et athlétiques, pour toute l'île de Chypre, comme en témoignent des édifices publics bien conservés : le théâtre, les bains, le forum romain, le nymphée, la basilique épiscopale datant des premiers temps du christianisme, la basilique extra-muros de même époque, le stade et le temple d'Apollon Hylatès, le plus grand et le plus célèbre de l'île. Les mosaïques romaines qui ornent le sol de la "Maison d'Eustolius", de la "Maison des gladiateurs" et de la "Maison d'Achille" sont d'une grande qualité artistique et peuvent être classés parmi les plus beaux spécimens chypriotes du genre.

C. Les églises peintes de la région de Troodos

1. Ayios Nikolaos (Saint-Nicolas) tis Steyis, Kakopetria (district de Nicosie).

Construction du XI^e siècle à nef cruciforme s'insérant dans un carré, surmontée d'un dôme. Le dôme et les voûtes sont dissimulés sous un deuxième toit en bois à forte pente. Il s'agit là d'une particularité propre à l'architecture chypriote, qui ne se retrouve nulle part ailleurs. Les peintures murales datent des XI^e, XII^e, XIV^e et XV^e siècles.

2. Ayios Ioannis (Saint-Jean) Lambadhistis, Kalopanayotis (district de Nicosie). Eglise du XI^e siècle à nef cruciforme s'insérant dans un carré, surmontée d'un dôme. Peintures murales des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles. Comprend la chapelle de Saint-Jean Lambadhistis et une chapelle "latine" ornée de peintures de la fin du XV^e siècle influencées par l'art de la renaissance. L'ensemble est recouvert d'un deuxième toit en bois.

3. Panayia (Notre-Dame) Phorviotissa (Asinou), Nikitari (district de Nicosie). Eglise à voûte construite aux alentours de 1100, ornée de peintures datant de 1105 et du XIV^e siècle. Narthex à dôme de la fin du XII^e siècle orné de peintures réalisées à la même époque et en 1333. La nef et le narthex sont recouverts d'un deuxième toit en bois à forte pente.

4. Panayia (Notre-Dame) tou Arakou, Lagoudéra (district de Nicosie). Eglise à dôme de la deuxième moitié du XII^e siècle, ornée de peintures datant de 1192. L'église est recouverte d'un deuxième toit.

5. Panayia (Notre-Dame), Moutoulas (district de Nicosie). Eglise de la fin du XIII^e siècle à toit en bois à forte pente, type qui n'existe qu'à Chypre, ornée de peintures murales datant de 1280. Le style est celui de l'art des Croisés.

6. Archangelos Michael (Saint Michel Archange), Pedoulas (district de Nicosie). Eglise à toit en bois à forte pente, ornée de peintures murales de 1474.
7. Timios Stavros (Sainte-Croix), Pelendri (district de Limassol). Eglise à dôme du XIIIe siècle agrandie par des chapelles latérales du XIVE siècle. Peintures murales des XIVE et XVe siècles.
8. Panayia (Notre-Dame) Podithou, Galata (district de Nicosie). Eglise à toit en bois à forte pente, ornée de peintures murales de 1502.
9. Archangelos-Panayia (Archange et Notre-Dame), Galata (district de Nicosie). Eglise à toit en bois à forte pente, ornée de peintures murales de 1514.
10. Ayios Sozomenos, Galata (district de Nicosie). Eglise à toit en bois à forte pente, ornée de peintures murales de 1513.
11. Stavros (Sainte Croix) tou Ayiasmati, Platanistassa (district de Nicosie). Eglise à toit en bois à forte pente, ornée de peintures murales de 1495.
12. Ayia Sotera (Saint-Sauveur), Paléokhorio (district de Nicosie). Eglise à toit en bois à forte pente, ornée de peintures murales du début du XVIe siècle.

- D. Les deux églises à cinq dômes d'Ayia Paraskevi (Yeroskipos) et des Saints Barnabé-et-Hilarion (Peristerona)
-

1. Ayia Paraskevi, Yeroskipos (district de Paphos). Eglise à cinq dômes comprenant une chapelle ornée de quadrilobes de la fin du IXe ou du début du Xe siècle. Peintures murales des Xe, XIIe et XVe siècles.
2. Saints Barnabé-et-Hilarion, Peristerona (district de Nicosie). Eglise à cinq dômes construite vers 1100. Ces deux églises rappellent certaines églises du sud de l'Italie et d'Aquitaine (France).

Liste indicative des biens naturels déjà inscrits ou dont la FRANCE envisage la proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial

1. Golfes de Girolatta et de Porto et Réserve de Scandola (déjà inscrit)
2. Parc national des Cévennes
3. Pyrénées centrales
4. Parc national de la Vanoise
5. Massif du Mont-Blanc
6. Camargue

PARC NATIONAL DES CEVENNES

Départements : Gard - Lozère

Région : Languedoc-Roussillon -

Description :

Situé au sud du Massif Central, le Parc National des Cévennes se trouve au coeur d'un système géologique complexe qui le met au centre de 3 types de paysages exceptionnels à la fois par leur beauté naturelle et par les systèmes agropastoraux qui les sous-tendent :

Le Causse : plateau calcaire battu par les vents et délimité par des gorges profondes et impressionnantes dont les célèbres Gorges du Tarn. Il est également le résultat d'un système agro-pastoral fondé sur l'élevage ovin, très particulier.

Le Mont-Lozère : montagne granitique au paysage parsemé de pâturages parsemés de rochers aux formes parfois étranges et dans lequel s'intègre un habitat rural tout à fait exceptionnel.

Lieu de pâturage des troupeaux transhumants en provenance du Languedoc dont quelques uns subsistent encore, le Mont-Lozère outre le caractère tout à fait remarquable de son paysage offre un exemple rare de milieu naturel profondément modifié et travaillé par l'homme.

°Les Cévennes schisteuses : haut-lieu de la culture protestante, elles offrent un ensemble original de vallées profondes où courent les torrents qui alimentent la plaine du Gard, de villages à l'architecture rurale intéressante, de crêtes dénudées et de

flancs de montagne couvertes de châtaigniers, arbre traditionnel et indispensable de la culture cévenole. Parfois encore des terrasses formées et entretenues par l'homme qui y cultive quelques arbres fruitiers ou pieds de vigne, s'accrochent le long des pentes raides.

Tous ces éléments se conjugent en un ensemble exceptionnel à la fois par la beauté de ses paysages : gorges profondes, plateaux dénudés, montagnes boisées ; celle d'une architecture rurale remarquable, et par les systèmes agro-pastoraux traditionnels encore vivants qui en ont conditionné la formation.

Critères au titre de la Convention :

- III au titre des biens culturels et III au titre des biens naturels.

PYRENEES CENTRALES : Parc National des Pyrénées

Départements : Pyrénées-Atlantiques - Hautes-Pyrénées

Régions : Aquitaine - Midi-Pyrénées

Ce site des Pyrénées Centrales inclut environ 45.707 ha. Il devrait d'ailleurs pour être tout à fait cohérent inclure le Parc National espagnol d'Ordessa.

Situé en haute montagne cette aire spectaculaire constitue un paysage typique de montagne et de glaciers avec ses chutes d'eau, ses lacs et ses vallées glaciaires. Elle est un important habitat de l'isard et d'autres espèces notamment de rapaces (vautour fauve - gypaète barbu - aigle royal - percnoptère d'Egypte) -

Critères : I, II, III et IV au titre de la Convention -

PARC NATIONAL DE LA VANOISE

Département : Haute-Savoie

Région : Rhône-Alpes

Description : Cette zone des Alpes françaises couvre environ 59.000 ha de nature sauvage incluant des sommets de plus de 3 000 m.

Cette zone alpine constitue un excellent habitat pour les chamois et les bouquetins dont les populations ont considérablement augmenté depuis la création du Parc en 1963. Elle constitue également une exceptionnelle réserve de flore alpine.

-Référence aux critères de la Convention :

Le Parc National de la Vanoise entre dans le cadre des critères II, III et IV de la Convention -

-Observations : il serait souhaitable que le Parc italien du Grand Paradis puisse faire l'objet d'une demande d'inscription simultanée ce qui renforcerait de manière incontestable la valeur universelle de cet ensemble.

MASSIF DU MONT-BLANC

Département : Haute-Savoie

Région : Rhône-Alpes

DESCRIPTION :

Le massif du Mont Blanc dont le sommet (4807 m) est le plus haut d'Europe constitue un ensemble de glaciers et de haute montagne tout à fait exceptionnel aussi bien du point de vue naturel que culturel dans la mesure où il fut à l'origine du développement des sports de montagne notamment l'alpinisme.

Ce paysage exceptionnel par la noblesse de ses sommets et la puissance de ses glaciers constitue en effet un des hauts lieux mythique de l'alpinisme au même titre que l'Everest ou l'Annapurna.

Il convient de le séparer de l'ensemble Vanoise - Grand Paradis dont il ne fait pas partie et de le présenter sur la liste en tant que tel.

Critères I, II, III au titre de la Convention
Intérêt culturel.

CAMARGUE

Département : Bouches-du-Rhône

Région : Provence Côte-d'Azur -

Description et signification :

Cette zone d'environ 20 000 ha comprend la Réserve Naturelle de Camargue ainsi que d'autres aires protégées adjacentes. Ce delta, ensemble naturel et artificiel de zones humides, de Marais, de prairies et de landes, continue d'évoluer du fait des sédiments en provenance des Alpes, transportés jusqu'en Camargue par le Rhône.

Grâce à une combinaison d'eau douce, d'eau saumâtre et d'eau de mer, cette très importante zone humide comprend un très large éventail d'habitats dont 8 biotopes terrestres. Elle constitue un très important habitat pour les oiseaux dont 7 espèces qui ne nichent qu'à cet endroit en France, le plus spectaculaire étant le flamand rose. En outre, cette zone constitue une importante aire d'hivernage pour les oiseaux migrateurs avec plus de 200.000 canards hivernant en Camargue.

Cette zone est une Réserve de Biosphère, a le diplôme européen et constitue le premier site français d'importance internationale déclaré au titre de la Convention de Ramsar.

Critères :

Il relève des critères II et III aux termes de la Convention du Patrimoine Mondial.

Liste indicative des biens déjà inscrits ou
dont le Pérou envisage de proposer
l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial

BIENS CULTURELS

1. Ville de Cuzco (déjà inscrit)
2. Centre archéologique monumental de Chavin
District de Chavin, province de Huari, Département d'Ancash
(Proposition d'inscription déjà présentée)
3. Zone archéologique de Chan-Chan
Province de Trujillo, Département de la Libertad
4. Zones archéologiques de Nasca
Provinces de Palpa et Nasca, Département d'Ica
5. Ensemble archéologique de Pajatén
Département de San Martin

BIENS NATURELS

1. Parc national de Manu
2. Parc national de Paracas
3. Parc national du Rio Abiseo
4. Parc national de Huascarán (Proposition d'inscription déjà présentée)

BIEN CULTUREL ET NATUREL

1. Sanctuaire historique de Machupicchu (déjà inscrit)

DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL MONUMENTAL

Zone archéologique de Chan Chan

Latitude S : 08° 05' 57''

Longitude E : 79° 04' 55''

Les ruines de Chan Chan se trouvent dans le Département de la Libertad, province de Trujillo, au nord-ouest de la vallée de Moche. Elles sont limitées à l'est par la coopérative Laredo, annexe El Cortijo, et à l'ouest par les terrains de la commune rurale de Huanchaco, au sud par l'océan Pacifique et au nord par le parc industriel.

Les constructions de Chan Chan s'étendent le long de cette plaine, orientée nord-est, d'une superficie de 1.417.715 m² ; la ville de Trujillo est à 4 km.

Les ruines de Chan Chan, considérées comme la plus grande ville de briques crues du monde, ont suscité l'intérêt et fait l'admiration de nombreux spécialistes et voyageurs depuis le siècle dernier.

Déjà à l'époque de la Conquête, les chroniqueurs font état de Chan Chan et vont même jusqu'à la décrire et en relater l'histoire. Citons notamment Cieza de Leon, Cabello de Balboa, plus tard l'évêque Martinez de Campanon et enfin des voyageurs du siècle dernier comme George E. Squier, Adolph Bandelier et Rivero, parmi d'autres.

La ville de Chan Chan était la capitale religieuse et administrative de l'empire Chimu; ses constructions et ses cimetières s'étendent sur 20 km².

Le nom de Chan Chan, dérivé d'un mot de la langue chimu (jang-jang), qui signifie "soleil-soleil", s'explique sans doute par le climat chaud qui règne dans la plaine où elle est située. Les Espagnols en ont fait la métropole du royaume, sous le nom de "El Gran Chimu".

Chan Chan, la plus grande ville du Pérou préhispanique, se compose de neuf palais avec leurs dépendances, de temples, de communaux, de sources, de chemins fortifiés, de champs cultivables, de cimetières et l'organisation architecturale de l'espace y témoigne d'un plan et d'une ordonnance rigoureux. Ses palais fortifiés aux murs de briques crues de 7 à 12 m de haut, de forme trapézoïdale, sont décorés de frises en relief, d'argile, ornées de motifs géométriques et de figures mythiques complexes qui reflètent la pensée de l'homme chimu et l'importance des éléments marins dans la vie quotidienne. Les frises en offrent des exemples très variés: représentations symboliques de vagues, étoiles de mer, poissons, oiseaux

aquatiques, personnages chevauchant des flotteurs de roseaux, à quoi il faut ajouter la lune, notamment.

Les figures sont modelées à la main et représentées de profil, mais dans des positions diverses (notamment les oiseaux) révélant un sens aigu de l'observation de la nature, assorti d'un grand réalisme.

L'Institut national de la culture, par l'intermédiaire du Centre régional nord d'étude et de restauration du patrimoine monumental de la Libertad, qui lui est maintenant rattaché, oeuvre depuis 1973 pour la sauvegarde, la conservation et la mise en valeur de Chan Chan, en effectuant des travaux de recherche, des fouilles archéologiques et des opérations de consolidation des constructions découvertes et de protection des murs. L'Unesco-Cryrza (municipalité de Trujillo), a également prêté son concours à cette action.

DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL MONUMENTAL

Zones archéologiques de Nasca

Longitude : entre 75° 20' et 75° 50' de longitude est

Latitude : entre 14° 30' et 14° 50' de latitude sud

La région de Nasca, dont le territoire englobe le bassin du Rio Grande dans les provinces actuelles de Palpa et Nasca, est formée par la confluence d'une série de petites rivières qui se jettent dans le cours moyen du Rio Grande, lequel coule ensuite nord-sud en direction de l'océan Pacifique. Il s'agit des vallées de Santa Cruz, Rio Grande, Palpa, Ingenio et Nasca.

Le patrimoine archéologique de cette région revêt une importance et un intérêt tout particuliers; on y trouve en effet des monuments et des ensembles archéologiques qui attestent le niveau culturel atteint grâce à des techniques originales et témoignent d'une agriculture extrêmement développée en dépit de l'aridité et de l'exiguïté des zones cultivables qui caractérisent cette région. C'est tout particulièrement au cours de la période connue comme celle des civilisations régionales, que la culture Nasca s'est distinguée par la rare qualité et la polychromie de ses céramiques, dont les musées du Pérou et d'autres pays possèdent des exemples dans leurs collections.

Un autre aspect de la culture Nasca a suscité un très grand intérêt: les "géoglyphes" de la Pampa de Nasca, ensemble de lignes et de figures de dimensions considérables (certaines lignes s'étendent sur plusieurs kilomètres et certaines figures atteignent des centaines de mètres) qui ont été tracés sous forme de petits sillons à la surface sombre et caillouteuse du sol de la Pampa et que les siècles n'ont pu effacer. Les théories et les hypothèses les plus variées ont été échaudées sur l'origine et la fonction de ces motifs. Toutefois les interprétations les plus sérieuses et les plus scientifiques sont celles données par Toribio Mejia Xesspe et Paul Kossok (qui les ont découverts), Maria Reiche, qui a consacré plus de 40 ans à les étudier et à les mesurer, et Gorge Illescas, entre autres.

Il faut aussi souligner l'importance du réseau complexe de canalisations d'eau souterraines aménagé dans la vallée de Nasca. Ces aqueducs sont pour la plupart encore en service, bien que nombre d'entre eux soient menacés de disparaître.

Le site de Cahuachi, capitale de la civilisation Nasca, qui se compose d'un ensemble de très hautes pyramides, relié à une série de cours et d'esplanades, constitue le centre urbain le plus important de la région. Les études de Kroeber en 1926 et de Strong en 1952 ont permis d'ébaucher quelques conclusions initiales quant à l'occupation de Cahuachi et à son rôle de grand centre de cérémonies dans les premières phases de la culture Nasca. Les travaux actuellement menés dans le cadre du projet Cahuachi

par Helaine Silverman et Miguel Pazos visent à définir la fonction des différents secteurs de ce centre de cérémonie, et leurs interrelations ainsi qu'à établir la chronologie de ses occupants successifs, et à mettre en valeur certaines zones en coordination avec les organismes locaux.

Cette année, la mission archéologique italienne dirigée par M. Alberto Bueno Mendoza et l'architecte Giuseppe Orefecci, a également procédé à des travaux.

La région de Nasca renferme de nombreux sites archéologiques dont l'étude et la protection s'imposent d'urgence, car il s'agit là de ressources archéologiques et touristiques importantes pour le développement régional. C'est le cas de Paredones (ville inca), Cantalloc (ensemble de motifs tracés sur le sol associé à des constructions et à des cimetières), San José (sites archéologiques Nasca de la période intermédiaire tardive qui, avec les églises coloniales de San José et San Javier, peuvent constituer un circuit touristique important), de la vallée de Las Trancas (cimetières de Chauchilla, Huaca del Loro et cimetière de Las Trancas), de Ciudad Perdida de Huayuri (gros centre urbain de la période intermédiaire tardive dans la vallée de Santa Cruz).

Au cours de la dernière décennie, des travaux de nettoyage, de conservation, de délimitation physique de certains de ces ensembles, ont été menés sous l'impulsion de l'Institut national de la culture, de la Direction des réserves touristiques du Ministère de l'industrie et du tourisme, de la municipalité de Nasca, et de CORDE ICA.

Annexe

Localisation des zones archéologiques de Nasca - Coordonnées UTM

- "Géoglyphes" de Nasca:

Longitude sud : 837200

Latitude ouest : 48000

- Cahuachi:

Longitude sud : 836150

Latitude ouest: : 48800

- Huayuri:

Longitude sud : 839200

Latitude ouest : 47000

- Nasca: (Paredones, Acueductor, Cementerio)

Longitude sud : 836100

Latitude ouest : 50700

ENSEMBLE ARCHEOLOGIQUE DE PAJATEN

Présentation

Deux missions mixtes composées de civils et de militaires, effectuées respectivement en 1965 et 1966, ont mis au jour, dans une région de forêts en altitude au nord du Pérou, l'important ensemble archéologique dénommé "PAJATEN", consacrant de la sorte la découverte fortuite d'une partie de ces ruines par un groupe d'habitants de la localité de Pataz qui s'étaient enfoncés dans la forêt vierge pour chercher des terres qui puissent se prêter à l'exploitation agricole et à l'élevage.

Localisation

L'ensemble archéologique de PAJATEN se trouve par 77° 18' de longitude et 7° 43' de latitude, à 44° au N.E. du village de Pataz. Il est à une distance de 92,5km par chemin muletier et sentier de la localité de Chagual, au bord du Rio Marano, terme de la route qui part de Trujillo vers la zone andine et la forêt.

L'ensemble est situé dans le département de San Martin, contigu au département de la Libertad. Ces vestiges archéologiques de grande valeur occupent le sommet, en forme de demi-lune, étroite et accidentée, d'un éperon rocheux saillant du flanc abrupt des montagnes qui enserrant la forêt de haute altitude, et qui font partie des derniers contreforts de la Cortilière orientale. Le site se trouve dans la vallée du Huallaga et du Maranon où la végétation est très dense.

Il est à 2.850 m d'altitude.

Description

L'ensemble archéologique comprend une série d'édifices circulaires de diamètres variables (de 3 à 15 mètres approximativement) et de 2 m de haut en moyenne. Les murs qui sont rarement rectilignes, sont en revanche très longs, certains se trouvant encore, comme les constructions cylindriques, à demi enfouis sous la boue et les pierres et recouverts d'une épaisse végétation.

Les bâtiments s'élèvent sur des plates-formes étagées à des niveaux différents, reliées entre elles par des escaliers creusés dans les hauts murs de soutènement.

Les plates-formes sont recouvertes de dalles d'ardoise, les murs de soutènement et les bâtiments sont construits dans une pierre plus dure et certains éléments décoratifs sont en grès rose et gris.

L'ensemble est desservi par des rues, ou voies, qui longent les édifices et leurs murailles de soutènement. Ce qui, en dehors de l'exceptionnelle maîtrise dont témoignent leur construction et leur ordonnancement urbanistique, fait l'originalité de ces édifices par rapport à d'autres monuments connus du Pérou ancien, habituellement dépourvus de décoration, c'est l'existence de leur ornementation extérieure et, parfois intérieure sur les parapets où se mêlent des motifs anthropomorphes, zoomorphes et géométriques. Qui plus est, ces éléments décoratifs ne sont pas de simples ajouts, mais s'intègrent dans la maçonnerie même. Tout cela confère au site un intérêt particulier.

L'ensemble archéologique couvre approximativement 40 hectares; une petite partie seulement en a été mise au jour au prix d'un énorme effort pour la dégager de l'épaisse végétation sous laquelle elle était enfoncée. Vu l'importance du site et l'existence avérée d'autres ensembles comparables dans la région, il convient d'entreprendre de nouvelles opérations de reconnaissance, de nettoyage, de consolidation et de prospection archéologique pour pouvoir, après interprétation scientifique des vestiges découverts, en préciser l'origine et mettre en valeur ce remarquable ensemble archéologique en assurant sa conservation permanente.

(Renseignements fournis par l'architecte Victor Pimentel Gurmendi, Chef des deux mission mixtes civile et militaire).

Lima, 31 octobre 1984

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

PARC NATIONAL DE MANU - PEROU

Localisation géographique :

Nord :	72°01'	de longitude ouest	et	11°17'	de latitude sud
Sud :	71°30'	"	"	13°11'	"
Est :	71°10'	"	"	12°18'	"
Ouest :	72°22'	"	"	11°45'30''	"

Description

Ce parc (1.582.806 ha), situé dans le sud-est du Pérou, s'étend de la région des hautes Andes jusqu'à la forêt tropicale de plaine de la région amazonienne du pays.

Les climats y sont très variés, depuis le climat froid et sec des zones montagneuses désertiques, jusqu'à celui, chaud et pluvieux, des forêts équatoriales humides. Il en va de même de la végétation, puisqu'on trouve des lichens et des graminées, qui poussent presque collés au sol, aussi bien que des arbres gigantesques de plus de 30 m de haut, avec de nombreuses variétés locales.

Par ailleurs, la faune est remarquablement riche et abondante. Le Parc renferme des paysages superbes, comme celui du lieu-dit "Tres Cruces" et des sites d'intérêt touristique comme la "Colpa de los Guacamayos" et les nombreuses "cochas". La forêt abrite en outre d'importants vestiges archéologiques de la période de l'expansion inca, comme le Païtiti et les ruines du Pantiacolia.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

RESERVE NATIONALE DE PARACAS - PEROU

Localisation géographique :

Nord :	76°30'	de longitude ouest et	13°46'52''	de latitude sud
Est :	76°10'3''	" "	13°49'42''	" "
Sud :	76°	" "	14°26'42''	" "
Ouest :	73°39'	" "	14°26'42''	

Description :

La réserve nationale de Paracas (335.000 ha) est située dans la région côtière centro-méridionale du Pérou, seule zone protégée qui comprenne des terres et des étendues marines faisant partie de la région éco-zoogéographique du complexe océanique péruviano-chilien du Pacifique sud.

Malgré l'absence presque complète de précipitations tout au long de l'année (c'est une des régions les plus sèches du continent), l'influence du courant de Humboldt se fait sentir, et le climat est humide.

La condensation de l'humidité atmosphérique fait apparaître une flore éphémère, caractéristique des escarpements côtiers. En ce qui concerne la faune, c'est celle propre aux zones littorales; en outre, des espèces en voie de disparition viennent se réfugier dans la réserve où en certains endroits s'arrêtent des oiseaux migrants.

Il convient de mentionner des sites comme le "Candelabro", le "Mirador de Lobos" et la "Cathédrale", d'un grand intérêt touristique, ainsi que des formations rocheuses d'une grande beauté. Paracas, avec ses nécropoles et son musée d'art précolombien, mérite par ailleurs une mention particulière.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

PARC NATIONAL DU RIO ABISEO

Localisation géographique:

Nord : 7°36'73'' de latitude sud et 77°31'56" de longitude ouest

Sud : 7°27'43'' " " 77° 0'14" " "

Description:

Le parc national du Rio Abiseo (274.520 ha) est situé dans la région nord-est du Pérou et comprend des écosystèmes présentant une grande diversité d'espèces végétales et animales sylvestres, l'une de celles-ci, le singe lagotriche à queue jaune, Lagothrix flavicauda, primate répandu dans le pays, est en voie de disparition.

La végétation est caractéristique des forêts tropicales très humides et brumeuses où se développent une flore et une faune très particulières.

Il convient de mentionner un important complexe archéologique pré-hispanique dénommé Huaros ou Grand Pajatén, dont le potentiel touristique mériterait d'être développé.